

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles

Le numéro : 2 € Numéro 101 juin 2017



<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

Illustration première page : balade en Chartreuse, vers le Désert d'Entremont.

Éditorial : politique et langue de bois...



Travaux et saisons Retaille et cloutage des langues de bois avant les élections nouvelles

Nous voici à la naissance d'un nouveau gouvernement, après une période électorale assez extraordinaire et pleine de rebondissements. La matière pour plusieurs scénarios de film. On a vu le Président sortant se désavouer lui-même en ne se représentant pas, une « primaire de la gauche » dans laquelle les candidats battus allaient ne pas tenir leur parole ou leurs engagements (Vals ne soutenant pas son adversaire vainqueur et De Rugy se ralliant à Macron), une primaire de la droite dont le leader incontestable, Fillon, allait se décrédibiliser complètement, avec la controverse sur l'emploi fictif de son épouse, et son reniement lors de sa mise en cause par la justice.

Bref les Français trouvaient que la langue de bois avait un goût trop répétitif pour l'accepter, et ils tombaient sous le charme d'une extraordinaire campagne organisée par Macron sur le mode marketing ! On en connaîtra peut être un jour le coût sinon le goût. Ce personnage que nos anciens ajistes avaient choisi (voir le sondage effectué en fin de notre AG) arrivait en tête face à Le Pen dont la prestation télévisée avait montré les failles et contre laquelle le « réflexe républicain » allait jouer. Les élections législatives dans la foulée remaniaient complètement les cartes, en apparence, car on retrouvait pas mal de politiciens parmi les « marcheurs » dont on découvrait bientôt qu'ils n'étaient pas sans défauts (que ce soit Bayrou ou Ferrand). La langue de bois pour laquelle

j'avais reçu une très belle carte postale que je mets en illustration, avait été bien rénovée. Fort heureusement la liberté de la presse existe encore dans notre pays et nous permettait d'avoir quelques informations vérifiées, mais curieusement, ce qui mettrait un homme politique sur la touche en Suède ou en Norvège, n'a pas beaucoup d'effet sur les électeurs français !

Nous entrons dans une nouvelle ère où l'on aura encore plus de mal à démêler le vrai du faux. Alors je pense aux copines et copains ajistes qui me redisent leur défiance quant aux « élections... pièges à cons ! » Je leur propose de nous dire ce qu'ils proposent à la place... Personnellement, je ne vois pas d'autre système qu'une démarche citoyenne avec des élections de représentants pour gérer notre pays et nos territoires, mais il est vrai qu'on doit apporter des modifications pour une meilleure représentation. J'ai aussi la naïveté de croire que tous les élus ne sont pas pourris et que certains essaient vraiment de faire évoluer notre société vers quelque chose de meilleur... J'en ai rencontrés. Et puis que ceux qui critiquent prennent aussi leurs responsabilités, sinon c'est trop facile. J'ai cependant bien peur que les lendemains qui chantent ne soient pas pour demain. Je m'attends plutôt aux lendemains qui déchantent. **Qu'en penses-tu ?**

Daniel

Le 12^{ème} Rassemblement National avec Annik et Catherine

12^{ème} Rassemblement National des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse

SEILLAC

Val de Loire

16 au 23 juin 2018

Manoir du 18^e siècle



Le domaine de Seillac à 18 km de Blois nous accueillera dans des chalets en pleine nature dans un parc de 24 hectares, avec piscine, étang et chemins de randonnée.

Pour le confort de tous, un car vous attendra à Paris -gare de Lyon- et vous déposera à Seillac (idem pour le retour). Un beau programme nous attend :

Cinq demi-journées de visite les après-midi :

- Château de Chaumont et les jardins
- Aquarium de Touraine et mini-châteaux
- Château de Chenonceau et les jardins
- Château de Cheverny
- Champignonnière et ville souterraine.

Le matin pour les balades, la piscine et le repos. À votre inscription je vous envoie en détail le séjour et des photos.

Tarif : 680 €

Comprenant : la pension complète, les visites avec un guide professionnel et le car, l'assurance annulation, les taxes locales et les pourboires, le vin, le café le midi. Un panier repas est prévu pour le déjeuner du samedi 23.

Pour les copains venant en car de Paris le tarif est de 50 € (400 km aller et retour) à ajouter au prix du séjour.

Nous serons logés par deux dans des chalets de plain-pied, lits faits à l'arrivée, linge de toilette fourni, le ménage en fin de séjour. Animation en soirée et nos soirées privées à prévoir, j'attends vos idées.

Venez nombreux, parlez-en autour de vous et envoyez vos inscriptions rapidement. Il y a 50 places de réservées. **Voir le bulletin d'inscription en insert.**

Ce séjour est prévu sur 7 jours uniquement, les départs anticipés sont impossibles à cause du transport en car de Paris et le village vacances ne prévoit pas de court séjour.

A bientôt en Touraine.

Amitiés

Annick Bertrand 01 64 95 67 72 / 06 8 92 23 24



merci à Catherine qui m'a envoyé le texte dactylographié.

Daniel

Des nouvelles de l'Hexagone

Rassemblement de Méjannes-le-Clap avec Fifi

Notre ami Fifi qui sait œuvrer pour les copains s'est mis au boulot après le 11ème rassemblement dans le Gard et nous a envoyé la missive ci-dessous, où il annonce la création d'un DVD de ce rassemblement. Nous avons pu le voir lors de notre AG. Que de beaux souvenirs évoqués... les copains qui seraient intéressés peuvent le commander à Fifi directement en joignant un chèque 12 euros pour couvrir ses frais.

Aux copains ajistes de Méjannes-le-Clap

Bien le bonjour à tous,

*Depuis longtemps ils en rêvaient,
de l'ajisme et de ses secrets,
du rapport de leur assemblée
Mais qu'importe le temps passé
Ils ont envie de retrouver
Leurs moments de grande amitié.*

sur l'air de « La Montagne » de Jean Ferrat.

Pourtant, que la montagne est belle, ou du moins celle que nous avons vue, parsemée d'ajoncs en fleurs et de petites pâquerettes, au cours de nos randonnées.

Le voici donc, ce rapport, enfin terminé, après bien des journées entières au pied de l'ordinateur... avec le petit disque en matière plastique qui accompagne ce courrier. Puisse-t-il vous remémo-

rer les merveilleux instants passés en commun, au cours et en soirée de ces trop courtes journées "printanières" que nous avons vécues.

Ami... Ami... tié !

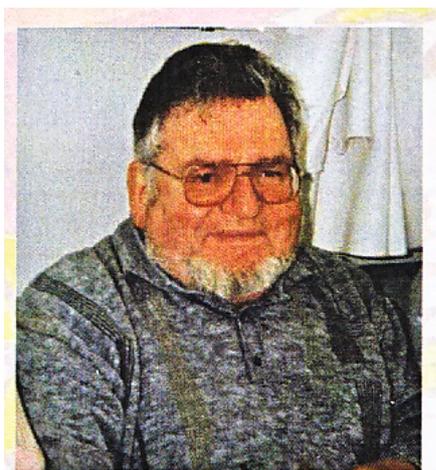


Si votre désir est d'en avoir des copies pour plusieurs d'entre vous, je me propose bien entendu d'en faire réaliser. Une expédition collective serait évidemment moins onéreuse.

Claude et Gisèle
FITAMANT

27 Rue des champs
Renaudin
44000 Rezé
tél : 02 40 75 17 15

Les copains de Loire-Atlantique avec le décès de Yaki



Les copains de Loire Atlantique évoquent Yaki Nagard.

Madeleine se souvient « qu'à chaque sortie, il nous chantait "La Loire" et nous parlait aussi de St Goustan ».

Jacqueline et Marcel, avaient avec lui des relations suivies et avaient été à la base de son entrée à l'Amicale des Anciens. «Il aimait bien venir au 'jardin du

Comte' et nous avons des tas de souvenirs en commun. Le temps passe, mais les souvenirs restent. »

Comme eux nous envoyons nos condoléances attristées et l'assurance de notre amitié à sa famille et aux copains.

De mon côté je l'avais rencontré lors du très beau rassemblement de nos amis de Loire Atlantique au Château de Laléard en juin 2000 et nous avons sympathisé. J'avais d'abord été surpris par son prénom qu'il portait avec humour : Yacinthe, puis nous avons échangé sur nos difficultés de vie. C'est lui qui m'avait raconté sa caravane ouvrière qui s'était perdue sur les pentes du Carlit dans les Pyrénées catalanes.

J'écrivais dans le n°34 de Regards :

Je tirerai un coup de chapeau particulier à Yaki et Mado qui m'ont accueilli dans leur voiture pour presque tous les déplacements en voiture. Le talent de conteur et d'homme de mots, bons de préférence, de Yaki allait se manifester à plusieurs reprises pour mon plus grand plaisir et je le cite page 15 de ce bulletin dans la rubrique "Histoires d'en rire". C'est lui qui a écrit la chanson du rassemblement que nous pourrons reprendre lors des dernières soirées.

Compte-rendu de l'Assemblée Générale du mercredi 29 mars à l'AJ de Grenoble

Nous étions 22 à cette Assemblée Générale (voir la liste sous la photo).



Documents vidéo par Daniel

Nous avons commencé par des documents projetés par Daniel Bret. Les copains ont pu découvrir notre présence sur le net avec le site Anaaj Rhône-Alpes, et notre journal sur Issuu. Ils ont pu ensuite voir un montage photos du séjour à Annecy et des rencontres de Méjannes-Le-Clap, et l'Isle-sur-Sorgues, ainsi que quelques photos anciennes des AJ de Savoie et Rhône-Alpes dans les années 60 à 80.



Introduction de la présidente :

Misette : ces projections ont permis d'avoir déjà une bonne idée de ce que nous avons fait. On rappelle les copains disparus. Un article paraîtra.

Daniel présente les activités de notre association dont le journal.

Il rappelle l'édito du numéro 100, et les grandes lignes des parutions : illustrations, sorties, film avec André Souche, René Sedes et Julia Boutron, les copains disparus, les AJ d'hier et d'aujourd'hui, les archives, les courriers de lecteurs, etc... Il indique les perspectives pour la vie de l'Anaaj et pour Regards : on va continuer ! et amplifier l'aspect régional de l'histoire des AJ et de l'ajisme. La présence sur internet sera maintenue.

Séjours et prochaine AG

Sans doute à Aix ou une AJ de montagne pour s'aérer ? Aix semble plus pratique. Églantine propose d'étudier la possibilité d'une rencontre à Arles en septembre prochain. **Le 12ème Rassemblement national aura lieu en 2018 en juin dans la région de Blois.**

Mémoire ajiste :

ne pas jeter nos archives : on peut soit déposer les objets au Musée de l'ajisme, soit les documents textes aux archives du Val de marne. Monique a apporté des documents ayant appartenu à Jean-Lou Lefèvre. Daniel va voir ce qu'il peut en faire.

Contacts extérieurs :

Nous avons des contacts avec les autres Anaaj lors des Rassemblements ou par lettres et avec les AJ d'Aix, Grenoble, Annecy lors de nos rencontres.



Rapport financier de la Trésorière : Gisèle Rieux

Galinette présente les points essentiels : nombre de cotisations ou adhésions : 2016 : 109, 2015 : 125, 2014 : 143. **Érosion importante.** Nombre d'abonnements : 2016 : 90, 2015 : 97, 2014 : 143. On tire à 150 exemplaires car il y a des envois gratuits (AJ ou personnalités) qui vont être épurés. Le journal nous coûte donc 2617€, et les recettes sont de 684€, soit un déficit de 1933€. Le déficit Journal est donc de 1933€. Un débat s'engage sur ce déficit voulu. On garde la même ligne. Nous avons participé de 700€ à la production du DVD « Histoire de l'ajisme » et nous avons eu une recette de 338€ sur ce compte, dont un donateur généreux.

Les réviseurs aux comptes ont donné leur quitus à la trésorière. Daniel dit la facilité du travail d'équipe avec Galinette et Misette.

Ces rapports d'activités, financiers et les orientations sont adoptés à l'unanimité.

Nouveau Comité directeur et réviseurs :

Fillon Misette, Présidente, Machot Geo, Secrétaire générale, Rieux Galinette, Trésorière, Bret Daniel, secrétaire journal et fichier, Doutreix Nicole ? Gracia la consulte, Mansey René, envoi des CD et carnets, Douart Georges, Bonnafous-Lefèvre Monique, Thévenet Yvette

Réviseurs : Micheline Houde et Gracia Juge

Sondage élections présidentielles :

en dehors de l'AG, André Trabut a proposé d'organiser un sondage anonyme et volontaire sur le président de la République souhaité par les participants. Le résultat est le suivant : Macron, 8; bulletin blancs ou nuls : 7; Hamon, 4; Lasalle, 1; Mélenchon, 1. !!!!



premier rang : assis : Misette Fillon (St Martin d'hères), Trabut Marguerite (Cluses), Douart Georges, (Ste-Foy-Lès-Lyon), Sibille Simone (St-Martin-d'Hères), Houde Micheline (Poisat),

Second rang : debout : Bret Daniel, (Aix-les-bains), Rieux Gisèle (Grenoble), Mansey René (Annecy), Bonnafous-Lefèvre Monique (La Salle-les-Alpes 05240), Belotel Églantine (Avignon), Falconnier Nicole (Chapareillan), Machot Georgette (St-Égrève), Juge Gracia (Grenoble), Courtois Véra (Meythet), Trabut André, Destrumelle Michèle (Annecy), Mansey Françoise, Bret Maryse, Thévenet Yvette (Roanne), Robutti Michou (Grenoble), Gallenstein Richard (St-Égrève), Michon Marthe (Troyes), Douart Janine (Ste-Foy-Lès-Lyon),

Grands témoins

Pierre Coli nous a quitté

Misette, notre Présidente, vient de m'annoncer le décès de Pierre Coli. Pierre venait régulièrement à nos rencontres grenobloises et nous avions l'intention de vous le présenter plus complètement. Il est parti avant que nous ne puissions le faire. Peut être que les copines grenobloises trouveront le courage d'écrire et de lui rendre hommage. Nous présentons nos condoléances amicales à toute sa famille.

Nous avons déjà évoqué Pierre dans plusieurs articles : dans les numéros 35 de décembre 2000, 36 de mars 2001, 72 de mars 2010, 84 de mars 2013 et 85 de juin 2013. Ce sont successivement Paul Wohlschlegel, Misette et Béton qui lui rendent hommage pour son rôle décisif pour l'ouverture de l'AJ du Rayon, pour ses apports culturels, puis en 68 où il est conseiller municipal avec Hubert Dubedout, pour de nouveau un rôle décisif

dans la création de la nouvelle AJ des Jeux olympiques.



Pierre Coli le 2 février 2010 à Grenoble

Le Rassemblement Rhône Alpes de mars 2017 à l'AJ de Grenoble

Les copines de Grenoble nous avait concocté un séjour « aux petits oignons » dont voici le compte-rendu par plusieurs copains. Globalement ce fut un séjour réussi : accueil sympa par le personnel de l'AJ, en dépit de l'absence d'un Père aub' (directeur dans l'appellation « moderne ») pas encore nommé, le beau temps était de la partie, les visites superbes, les rencontres et l'AG dans une bonne ambiance. J'ai eu un peu de mal pour trouver des volontaires pour ces lignes, mais finalement quelques uns ou unes se sont décidés, et je les en remercie. Daniel



mardi 28 mars 2017, matin
Le jardin ferroviaire par André Trabut

Visiter un « Jardin ferroviaire » en ouverture de ces rencontres printanières de l'AAA des AJ à Echirolles, qu'est-ce-à-dire ? Que ce fut une riche bonne idée de Galinette et Missette – entre autres – pour retrouver un parfum d'enfance à Chatte (Isère). Songez donc !

Sur un terrain de 1 300 m² enserré dans la bourgade. Voilà un monde à part et en miniature ! Avec 30 convois ferroviaires au 1/22 ème (250 wagons et locos. au total) circulant inlassablement dans un mouvement perpétuel.

Un univers peuplé de personnages à l'échelle -7 cms. de haut et diversifiés pour constituer un microcosme riche en découvertes et en surprises. Voilà une noce devant l'église, un groupe de religieuses avec leur curé en soutane, des Chasseurs alpins en tenue blanche, une scène de marché, le « Café de la Gare » bien sûr, des pompiers luttant contre un incendie

(avec fumée garantie toutes les trois minutes), etc... Les 90 minutes suggérées pour la visite complète paraissent bien courtes à flâner dans un paysage où tout est à l'échelle. Même les... arbres ! Deux cents espèces en tout, taille « bonzaï » qu'entretenant un jardinier au sécateur inspiré.

Alors, visite terminée, on imagine combien Christian Abric, le « père » fondateur éprouve le sentiment du devoir accompli lui qui, il y a 30 ans, voua à cette œuvre

unique en Europe, des milliers d'heures de travail et de patience. A l'image peut-être de son voisin drômois, le Facteur Cheval en son Palais extraordinaire.

Comme disent les guides touristiques cela « mérite le détour ». Renseignements sur www.jardin-ferroviaire.com ou au 04 76 38 54 55.

La morale de cette visite ? Comme l'écrivait J.J. Rousseau dans l'Emile : « Les passions peuvent me conduire mais elles ne sauraient m'aveugler ». Une bonne recette à partir d'un âge certain !

mardi 28 mars, après-midi
Le Grand Séchoir de Vinay par Monique Bonnafous-Lefèvre

Après avoir retrouvé nos 10 ans avec les petits trains du jardin ferroviaire de Chatte et notre appétit de 20 ans il était nécessaire de nous reposer à l'ombre du grand séchoir à noix de Vinay. Celui-ci a été rénové et aménagé dans un cadre moderne pour en faire un musée.



Nous étions une petite vingtaine à écouter avec attention les explications de notre guide sur la création des vergers de noyers en Isère. En effet ces vergers ont fait leur apparition à la suite de la destruction des vignes par un insecte ravageur : le phylloxéra et les exploitants agricoles ont décidé de ne pas replanter de vignes mais de s'orienter vers la nuciculture car les noyers s'adaptent parfaitement au climat de l'Isère.

L'AOC (appellation d'origine contrôlée) noix de Grenoble est reconnue dès 1938 et en 1996 l'AOP (appellation d'origine protégée) vient se substituer à l'AOC. Pour obtenir une bonne production de noix de Grenoble il faut trois variétés : la « Franquette », la « Mayette » et la « Parisienne » et un calibre supérieur ou égal à 28 mm.

Après avoir parcouru les différentes salles arrêt incontournable à la boutique et comme celle-ci comporte un salon de thé et que la météo clémente invite au farniente il n'est pas question d'aller dans le parc lire la légende de Poucette mais de consommer une boisson bien rafraîchissante avant de revenir à l'AJ où j'ai passé un agréable séjour en votre compagnie à toutes et tous.



Le mot de Daniel : *Poucette et sa noix.*

Il fallait parcourir les abords du Grand Séchoir pour voir que l'on nous racontait, à partir de l'entrée du bâtiment, le conte d'Andersen : **La Petite Poucette.**

J'en rappelle le début :



Il y avait une fois, une femme qui aurait bien voulu avoir un tout petit enfant, elle fit appel à une vieille sorcière. Celle-ci lui donna un grain d'orge un peu spécial. La dame planta le grain d'orge qui donna une belle fleur, une tulipe et au milieu apparut une toute petite fille, mignonne et gentille, qui n'était pas plus haute qu'un pouce, et qui, pour cette raison, fut appelée Poucette.

« Elle eut pour berceau une coque de noix laquée, des pétales bleus de violettes furent ses matelas, et des pétales de roses son édredon ; c'est là qu'elle dormait la nuit, et le jour elle jouait sur la table. »



Les aventures de Poucette lui font découvrir le monde, comme nous allons découvrir ce parc en fleurs, et la vie des nuciculteurs.

mercredi 29 mars, matin *Assemblée générale*

Le compte-rendu est donné par ailleurs.

mercredi 29 mars, après-midi *Marthe Michon nous raconte la visite du musée Aristide Bergès*

Mercredi après-midi nous nous rendons toute l'équipe à Lancy au musée de la « Houille blanche ». La « Maison Bergès » constitue un lieu de mémoire unique au cœur des Alpes.

Ce musée ancienne maison familiale d'Aristide Bergès est ins-

tallé à proximité de l'usine pour laquelle l'ingénieur innovateur aménage en 1869 des hautes chutes d'eau qui marquent les débuts de la houille blanche.

L'ingénieur « Aristide Bergès » grand innovateur et forte personnalité acquiert avec l'aménagement de ses premières hautes chutes une renommée nationale. Il implante sa première usine de fabrication de pâte à papier dans la vallée du Grésivaudan. Très rapidement il couple une dynamo à ses turbines permettant l'éclairage électrique de ses ateliers puis fournit l'électricité à son village et aux communes alentour ainsi qu'à la toute nouvelle compagnie de tramway de Grenoble. Nous sommes en 1882.

Mais également en ce début du XXème siècle où la France industrielle est en plein essor les patrons affirment leur position et leur statut social en se faisant bâtir de luxueuses demeures. La maison de meunier acquise par Aristide Bergès se transformera rapidement en maison d'art, décor intérieur et extérieur relevant des styles et des goûts de l'époque : éclectisme et art nouveau

Hubert le guide du musée nous a promené dans ce musée ou nous étions très intrigués par la descendance de cette famille Aristide Bergès. C'est donc Maurice le dernier des fils qui prendra la relève, marié sans enfants, le nom de Bergès disparaît alors qu'il fera sept enfants à sa maîtresse qui bien sûr ne porteront pas son nom et qui ne laisseront aucune trace dans la région.





Très intéressés également par la démonstration d'Hubert sur l'hologramme.

Les débuts de la houille blanche résumant tous les espoirs placés dans cette formidable énergie issue de l'eau des montagnes qui ouvre la voie de l'hydroélectricité pivot du progrès et de la modernité à l'aube du XX siècle.

Encore une « belle journée » passée avec les copains ajistes.

jeudi 30 mars, matin **activités libres.**

balade dans le parc voisin pour quelques copines qui découvrent un lieu très sympa. De mon côté je commence le compte-rendu de l'AG. (Daniel).



Vue d'une chambre : AJ et parc

jeudi 30 mars, après-midi **Michèle Destrumelle nous présente la Casamaures.**

Perchée sur les hauteurs de St Martin-le-Vinoux, la villa Casamaures était à l'abandon, en grand

péril, quand une artiste grenobloise, Madame Christiane Guichard l'acquière en 1981. Avec l'aide de bénévoles, après maintes et longues recherches aux archives, chez les notaires, elle a la confirmation qu'un riche négociant, Monsieur Joseph Jullien, se lance dans la construction de la «Villa Magnolia», témoin de l'engouement pour l'Orient au XIXème siècle. Il fait appel à l'entrepreneur Aimé Milly dit Brionnet, spécialisé dans le travail du ciment, ce nouvel or gris (la carrière existe toujours). Tous les éléments moulés sont préfabriqués dans ses ateliers avant d'être transportés sur le chantier.

En 1878, ruiné, Joseph Jullien doit l'abandonner aux créanciers. Rebaptisé «la Casamaures», la propriétaire, avec l'aide de l'état entame la restauration avec des matériaux à l'identique. Les vitraux en verre soufflé de couleur et gravé

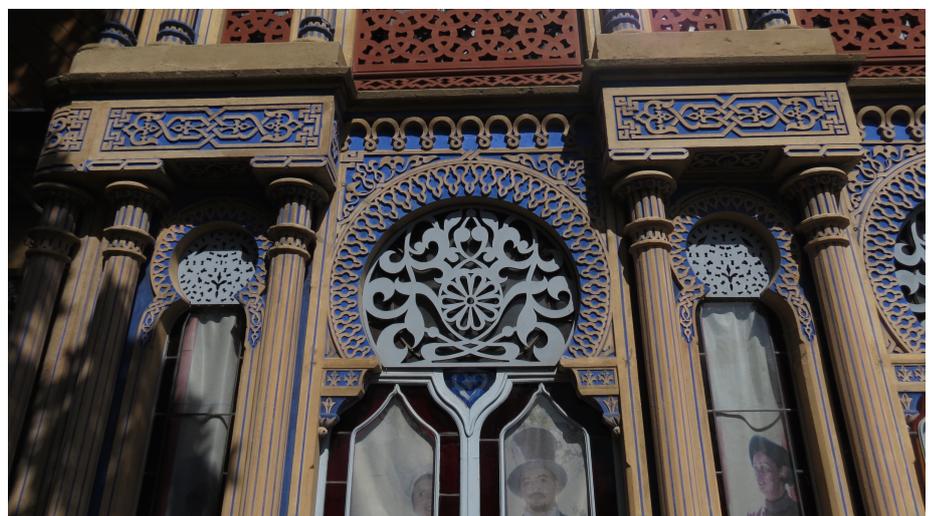
éclairent le jardin d'hiver, le vestibule et la salle à manger. Elle déniche papiers, meubles et objets orientaux. Jouxant le garde-corps de la terrasse, le magnolia, désormais labelisé «arbre remarquable», elle redevient enfin un lieu de vie. Elle sert de cadre à des manifestations culturelles, des expositions d'art moderne qui trouvent leur place à l'orangerie et sur les terrasses en jardin. D'autres travaux sont prévus pour redonner le lustre initial de ce petit palais des mille et une nuits.

On trouvera de nombreuses explications complémentaires sur Wikipedia à l'adresse https://fr.wikipedia.org/wiki/La_Casamaures et sur le site de la Casamaures : www.casamaures.org/

La conclusion de la Présidente :

Bien qu'iséroise, je ne connaissais aucun des sites visités. Et je ne regrette pas le choix de Galinette. J'ai apprécié l'histoire familiale du réseau ferroviaire autant que le réseau lui-même ; la narration de la transformation d'une région vinicole en région consacrée à la noix. Je ne savais pas qu'Aristide Berges était plus que le découvreur de la houille blanche pour fabriquer du beau papier. Quand je passais devant la Casamaures, je la regardais d'un oeil distrait sans me douter de la passion de bénévoles et mécènes pour son histoire. Je n'ai pu m'empêcher de penser à René Sedes qui emmenait les parisiens découvrir Paris.

Misette



Pour une histoire de l'ajisme en Savoie et Rhône-Alpes

Je l'ai annoncé depuis quelques temps, je disais d'ailleurs presque depuis le début : « Regards sur l'ajisme, hier et aujourd'hui » peut être l'embryon d'une histoire des AJ et de l'Ajisme et des groupes ajistes dans notre région Rhône-Alpes. J'ai ajouté sur cette page quelques dessins que j'avais faits pour un Plan régional d'équipement qui avait eu quelque succès.

Pour ne parler que des installations, nous avons déjà évoqué :

Ain

- Torcieu-Montferrand (André Mathieu, n°81, Daniel Lambert et Justin Bailly, n°82),

Drôme

- Mirmande (Robert Brozille, n°42),

Isère



- Corrençon (Paul Wohlschlegel, n°36),
- Grenoble, histoire de l'AJ de avec Paul Wohlschlegel (n° 35 et 36, 72), le Rayon (Missette et Pierre Coli, n°72),
- La Batie de Gresse (Missette Fillon, n°72, Pierrot Michaud, Toni Pissichio et Missette, n°80),

Loire

- Malleval Relais (Henri Trouilloud, n°51),
- Pic de Rochefort et Balbigny (Yvette Thévenet, n°32),



Savoie

- Chambéry (Marius Dépouly, n°79),
- La Féclaz (avec les chambériens et Marcel Vironchaux, Père aub' dans la vallée, n°79 et 89),
- La Toussuire (Daniel Bret, n°95 et 18, et surtout 64, 70),
- Lanslebourg (Daniel Bret et Yves Berneron, Gaby Jannin-Blé, n°96)

- Le Châtelard-en-Bauges, Mme Pinget (Daniel Bret, Éric Burdin, n°76),
- Ugine (André Lauthier, n°48 et 49),

Haute-Savoie

- Chamonix (Floréal Dablanc, n°63, René Mansey, n°66),



Chamonix

- Samoens (René Mansey, n°86),
- Thonon-les-bains (Paname, Jean Ringenbach, n°93),

Hautes-Alpes

- Les Pananches (Didier Leduc, n°83, Daniel Bret, n°89),

Dans les guides

- quelques AJ des Alpes rencontrées par Daniel Lambert (n°50),
- les AJ des Savoie avec Jo et Marius Dépouly, entretien avec Daniel Bret, n°61),
- l'ensemble des installations en 1937 avec les guides CLAJ ou LFAJ (n°79).

J'invite donc toutes nos lectrices, tous nos lecteurs, à nous faire parvenir des renseignements, des témoignages, des anecdotes, sur les AJ qu'ils ont fréquentés, sur les groupes ajistes, sur les copines et copains qui les ont animés, sur l'esprit ajiste tel que nous l'avons vécu.

De mon côté je vais commencer par raconter l'AJ de Bourdeau, avant de passer à celle d'Aix-les-bains. J'enchaînerai sur l'AJ d'Ugine, puis celles d'Albiez-le-Vieux et Montmélian, avant de revenir à la Toussuire, Lanslebourg, Séez et Tignes. Bien sûr je commencerai par rassembler mes souvenirs et ceux des copains... avant de passer à un travail plus rigoureux à partir des archives dont je dispose pour enfin donner naissance à une «Histoire des AJ en Savoie, puis en Rhône-Alpes». Espérons que ma mémoire ne me trahira pas trop et que les copines et copains se feront une joie ? un devoir ? de participer.

L'AJ de Bourdeau en Savoie. (première partie)



J'ai découvert cette AJ en 1955 en allant acheter une carte d'adhérent. Le Père Aub' est alors Émile Orain. Les copains qui ont lu ma petite brochure «Souvenirs de Daniel Bret» auront peut être noté qu'en 1958 ma première rencontre avec Jo Dépouly est un stop alors qu'il va à l'AJ de Bourdeau et moi en Angleterre.

Je prie les copains de ne pas se formaliser si ces textes feront régulièrement appel à mes souvenirs personnels. C'est bien un peu ce vécu qu'il me paraît intéressant de transmettre, et, de compléter avec les témoignages d'autres anciens ajistes, il permettra à nos lectrices et lecteurs de mieux retrouver cette époque « historique » des AJ.

Situation

Cette AJ bénéficiait d'une situation remarquable : elle était assez isolée, donc tranquille, elle dominait le lac du Bourget, et les repas pouvaient être pris sur la terrasse extérieure, qui a aussi servi pour les danses folkloriques. Elle pouvait aussi utiliser deux terrains en contrebas où nous avons installé un grand «marabout» américain qui a permis d'agrandir considérablement la capacité. Le bâtiment est à plus d'un kilomètre de la route qui mène au Tunnel du chat, et se branche à partir de la route

du Col du Chat. Les copains fatigués étaient donc heureux d'arriver. Le chemin qui y menait était un chemin rural qui était élagué chaque année par une corvée des volontaires du village, donc il ne fallait pas trop se plaindre si ce n'était pas parfait. Il est arrivé qu'une voiture mal conduite sorte du chemin et qu'il faille appeler du renfort des ajistes pour la remettre dans la bonne voie.

La maison a un appendice arrière qui fut longuement occupé par « des lyonnais » bien sympas : Charles Druguet et ses amis. Ils étaient installés dans une grange aménagée sommairement, indépendante de l'AJ. Ils étaient un peu naturistes, à savoir qu'une des dames se promenait les seins à l'air, ce qui, dans les années cinquante n'était pas habituel et me choquait un peu ou plutôt me mettait mal à l'aise. Charles assurait le gardiennage de l'AJ à l'occasion, par exemple en demi-saison, s'il y avait un groupe. Ancien comptable il m'a apporté son aide dans les années soixante lorsque j'y fus Père Aub' temporaire. Certains copains ont trouvé ces voisins un peu envahissants mais je crois que c'était « pour la bonne cause ».

Une gestion difficile

La gestion de cette AJ qui ne fonctionnait que trois ou quatre

mois dans l'année posait quelques problèmes : tout d'abord, il fallait faire une quinzaine de kilomètres depuis Chambéry pour venir la préparer, et faire les réparations utiles. Donc il fallait avoir un moyen de locomotion. Venir à vélo demandait de bonnes jambes avec une belle montée à la sortie du village du Bourget, donc une mobylette, un scooter, une 2 CV étaient bien pratiques. Le problème majeur était celui du gel et de l'alimentation en eau : bien sûr la protection contre le gel pour un bâtiment inoccupé presque tout l'hiver impliquait de venir à l'automne pour purger les conduites, et vider les siphons des sanitaires et évier. Vers la fin nous avons décidé de demander à M. Thisse, le plombier du Bourget, de se charger de ce travail contre rémunération. Une difficulté supplémentaire était que le réservoir d'eau du village était situé plus bas que l'AJ. Il y avait donc une pompe qui remontait de l'eau dans un réservoir secondaire situé au dessus de l'AJ. Il fallait donc vidanger tout ce circuit, sous peine d'endommager une pompe relativement chère ! J'ai eu l'occasion de faire cela quelques fois, c'était un peu compliqué, et prenait du temps pour l'étudiant que j'étais alors.

Relations avec le propriétaire et le village

Le bail pour cette AJ fut signé, au nom du CLAJ-PA et du MLAJ, le 23 mars 1950 par Jo Dépouly, au titre de l'Association interdépartementale des deux Savoies, avec M. Compassi, maçon à Bourdeau. Nous avons peu l'occasion de le voir mais les relations étaient assez bonnes. Un avenant fut signé le 18 mars 1953. En échange de travaux d'aménagement importants, il concédait un bail de vingt cinq ans. Les travaux étaient les suivants : reprise de la partie couverture, réfection des enduits extérieurs.

Les relations avec le maire du village, hôtelier à Bourdeau, devin-



Repas sur la terrasse de l'AJ, au fond le lac

rent carrément mauvaises le jour où Christian Mélet, président ou secrétaire de l'ADAJ de Savoie, fondée en 1958 ? critiqua dans le journal local, le Dauphiné libéré, la municipalité pour le mauvais entretien du chemin ! Je fus chargé par le Conseil d'administration d'aller rencontrer le maire, qui était un classard de mon père, pour lui expliquer que l'on avait changé de responsables (en fait le changement était pour la forme) et qu'on voulait garder de bonnes relations avec la municipalité. Globalement, grâce à la présence de mon père, ça s'est bien réglé, autour d'un verre de Blanc de Savoie sans doute. Les relations avec un agriculteur voisin n'ont pas été très bonnes non plus. Il semble que celui-ci comptait faucher les prés où nous avions notre camping et qu'il n'avait pas eu gain de cause. Christian Mélet et lui avaient eu des échanges un peu vifs. Christian s'est aussi battu pour avoir le téléphone à l'AJ mais je ne me souviens pas qu'il ait obtenu satisfaction. Il avait été particulièrement motivé lorsqu'un ajiste s'était noyé au lac et que Christian, qui tenait l'AJ ce jour là, se trouva dans l'impossibilité de communiquer avec les autorités. Les jeunes qui liront ce texte doivent se replacer dans une époque où les téléphones mobiles n'existaient pas, et les PTT avaient un sacré retard dans l'équipement de la France. Nous

avons dû quitter cette AJ en fin de bail, car le propriétaire devenu assez âgé, voulait donner cette maison à un de ses fils. C'est alors que nous nous sommes tournés vers un projet sur Aix-les-bains, mais c'est une autre histoire.

On ne refusait personne

J'ai déjà évoqué les grandes qualités de cette AJ. Un défaut que je n'ai pas mentionné était que c'était une relativement petite installation. Bien sûr, avec une vision positive, cela permettait d'avoir une vie de groupe très belle et très riche. Avec les conseils des frères Dépouly et de Christian Mélet, nous avons essayé de recevoir le mieux possible tous les passagers,

souvent des individuels, parfois des groupes (attention les cars devaient s'arrêter à la route, donc pour un ajiste à valise ce n'était pas très pratique). On ne refusait personne, et il est arrivé à Christian de coucher des gens sur et dessous les tables lorsque nous n'avions pas encore le marabout. Les statistiques sont encore là pour montrer à quel point l'AJ était appréciée. Avant l'arrivée des ordinateurs les statistiques ont été ma hantise : il fallait additionner les colonnes dans les deux sens : horizontal et vertical, et je n'y arrivais pas facilement. Il m'est arrivé de pleurer sur ce grand cahier de statistiques, vers une heure du matin, après une journée bien remplie. Parfois notre voisin Charles, ou Marius Dépouly, venaient à mon secours, et m'aidaient.

Je donnerai des statistiques dans le prochain numéro.

Les colos

Une clé du succès était les colos... Rien à voir avec les gentilles colonies de vacances. Il s'agissait, sans frais de personnel bien sûr, de s'organiser **collectivement**, coopérativement pour manger ensemble. Lorsque j'ai tenu l'AJ en 1962 l'ajiste qui arrivait seul ou avec un copain ou deux pouvait s'organiser avec la cuisine individuelle standard de manière indépendante, mais nous propositions systématiquement au jeune qui arrivait de se joindre au petit



Expédition en groupe à la Dent du Chat, au centre Alan Cook

groupe constitué. Un ou deux membres du groupe se chargeaient d'aller faire les courses, d'autres membres du groupe préparaient le repas. Pour éviter tout conflit sur le prix des repas, j'étais celui qui vérifiait les factures et établissait le prix par personne de manière transparente. Jamais eu de problème. Nous mangions tous ensemble sur la terrasse en plein air avec la vue sur le lac quand le temps le permettait, avant de faire éventuellement une veillée feu de camp dans le champ en contrebas. Ou alors nous débarrassions les tables pour faire de la place et nous avions des danses folkloriques. J'étais revenu d'un séjour en Angleterre où j'étais devenu « expert » en danses écossaises que j'ajoutais aux danses savoyardes les plus simples. En un mois j'ai perdu neuf kilos ! mais la joie, l'amitié, compensaient bien. Avec ce système la jeune fille un peu perdue qui arrivait seule pour une nuit restait une bonne semaine et en profitait parfois pour trouver une âme sœur. Bien sûr le cadre ajiste était très prude et les dortoirs garçons et filles séparés. C'est le moment de parler de la disposition des lieux.

Une maison simple mais agréable

Comme on le voit sur les photos jointes ce bâtiment était assez compact. Il y avait deux entrées à l'avant (côté est, face au lac et au massif des Bauges, avec le Revard au nord et le Nivolet au sud. Nous disposions d'une cave, peu éclairée et humide, avec entrée par un escalier au nord, à proximité d'un superbe murier dont nous dégustions les fruits noirs. La porte de droite ouvrait sur une petite pièce qui servait de bureau et de chambre au Père Aub. La porte de gauche donnait sur la cuisine et on continuait par la salle de séjour, qui avait une porte côté sud. On débouchait ensuite sur une zone de sanitaires en bas et en haut de l'escalier. L'escalier desservait trois dortoirs équipés de chalits. Un pour les garçons, un pour les filles et le troisième affecté selon la de-

Après le nettoyage, le Père Aub' serpillière à la main



mande. On avait ajouté quelques lits doubles mais je ne me souviens pas de la distribution. La capacité était alors d'une cinquantaine de places. Il y avait de l'eau en bas et à l'étage, et le chauffage était dans la grande pièce...

Entretien et réparations

L'entretien de la maison était fait par les usagers à qui il fallait parfois apprendre à passer la serpillière ! Mais globalement, étant donné la taille modeste de la maison, cela aussi fonctionnait bien. C'est une époque où déjà les Pères aubergistes d'AJ plus grandes me disaient qu'ils rencontraient des jeunes allemands qui leur disaient : « Je n'ai pas l'intention de faire cette corvée. Je préfère payer plus et pouvoir partir plus vite. » Ils s'usaient déjà dans ce combat d'usure de chaque jour.

Nous avons aussi, périodiquement, des sorties d'entretien pour quelques travaux comme le renforcement des volets des fenêtres ou la restauration d'un mur de soutien. Je me souviens d'ailleurs que cette dernière réalisation m'avait montré notre inefficacité pour ce genre de travail, où la bonne volonté et le dévouement ne suffisent pas. Le mur d'angle de la terrasse qui avait été remonté dans la matinée s'était écroulé dans la soirée ! Il fallait aussi trouver une

équipe pour ranger le matériel lors de la fin de saison : plier le marabout bien sec pour qu'il ne pourrisse pas pendant l'hiver, plier les lits de camps et les stocker, réparer ceux qui étaient cassés, ranger les couvertures, et si nécessaire, faire brûler un désinfectant pour des débarrasser des punaises qui avaient envahi les dortoirs.

Ces actions reposaient sur les volontaires de Savoie et en particulier du Groupe de Chambéry qui savait se montrer actif et efficace. Les responsables se sont succédés et je garde à l'esprit Alain Bruant et Suzanne Cagnon qui aimaient cette AJ et savaient la faire vivre dans le cadre d'un Comité de Gestion. Nous n'avions que des Parents aubergistes temporaires, c'est à dire pendant les mois d'été et ils étaient payés (un peu) mais cela permettait de vivre. Lorsque j'avais tenu cette AJ c'était un mois bien rempli et j'avais eu droit à un assistant. C'est mon ami anglais, Alan Cook, qui m'avait accompagné. Il avait eu droit à des cours privés de français par une amie de fac, voisine de l'AJ, une belle rousse qui s'amusait à lui apprendre des mots plus ou moins argotiques. René Vaugien fut aussi impliqué dans la gestion de cette AJ et venait de Chambéry. Nous avons eu ainsi de nombreux copains ou copines qui ont été nommés sur cette belle implantation : j'ai cité dans mes souvenirs Émile



Mes amis anglais viennent nous rendre visite, Alan avec la casquette

Orain (voir Regards n° 74, 95 et 98), Alain Videau dont l'accueil très convivial et confiant l'exposait à des déceptions sur le comportement des ajistes, Michel le Calvé qui nous était venu de l'Orne (?), et surtout les Bétémps dont la famille nombreuse s'épanouissait dans ce cadre naturel (voir les numéros 03, 44, 48, 61, 81 et 82 où nous leur rendons hommage) mais qui prenaient aussi la responsabilité d'autres AJ en France.

Nos réunions et les groupes

Nous tenions volontiers nos Assemblées Générales ou Conseils d'administration départementaux dans cette AJ. Pas très pratique pour les copains qui venaient de l'autre bout de la Savoie, soit de Bourg St Maurice (122 km) soit de Lanslebourg (118 km). La Tousse ou Albiez-le-Vieux étaient plus proches avec une centaine de kilomètres sans l'autoroute, surtout si le temps était mauvais et les routes enneigées. Mais l'ambiance était bonne.

Nous recevions des groupes de passage et parfois ce n'était pas facile avec le chemin peu carrossable. Nous avons décidé de recevoir les groupes du MIAJ jusqu'au moment où nous avons bloqué l'AJ pour recevoir le groupe de Loire-Atlantique de Michel Bartuel et celui-ci, de manière cavalière, nous a fait faux-bond. Comme les relations étaient parfois tendues entre nos deux mouvements cela a fait déborder le vase. Nous avons aussi reçu Michel Poensin, un militant PSU et du Service Civil International qui avait organisé un séjour pour les Villages Internationaux d'Enfants patronné par l'écrivain apprécié des savoyards Michel Boutron. On peut l'écouter sur internet dans une entrevue avec Jacques Chancel à l'adresse suivante :

<http://www.ina.fr/audio/PHD95076469>.

Ce séjour international m'avait marqué. Michel Poensin commençait les repas par un moment de recueillement qui permettait à chacun, celui qui croyait au ciel, celui qui n'y croyait pas, de donner un sens à ce repas pris en commun. Ensuite, chacune des nationalités avait pour mission de préparer un plat national pour tout le groupe. Le jour où j'ai partagé un repas, j'ai découvert que les œufs battus en neige et sucrés étaient un plat national norvégien. Un autre groupe qui marqua mon séjour, fut la visite de cinq de mes amis anglais qui restèrent quelques jours avec nous et que j'ai emmenés à la Grotte Lamartine où ils firent de l'escalade à leurs risques et périls.

Les animations avec Christian Mélet

La relation avec les Algériens était remarquable de franchise. Nous avons eu avec Christian Mélet, un débat entre passagers sur la question d'Israël, profitant de la présence d'un jeune juif et d'un jeune algérien ou marocain. J'ai alors découvert que le croissant des arabes incluait Israël qui était ainsi une terre à reconquérir. Un jeune Algérien m'avait expliqué

avoir vu sa famille exécutée sous ses yeux. Vraisemblablement, Christian faisait partie du Réseau Jeanson ou en était proche.

Christian savait saisir l'occasion d'organiser des débats si des passagers étaient intéressants et intéressés. Un copain de Grenoble était venu un soir pour nous passer des diapos sur son séjour en Grèce. J'en garde un souvenir qui me donnait envie de voir ce pays, ce que je n'ai pas encore fait. Il racontait les nuits couchés sur les marbres antiques, chauffés par le soleil, et doux au toucher...

Des usagers fidèles

Les Meulien

Ce couple formé de Jean-Lou et Marilou venait régulièrement et finalement se sont construits une résidence secondaire à Bourdeau. Ils venaient du Nord-Isère où Jean-Lou était opticien. Ils avaient une très bonne connaissance de l'ajisme, ayant fait partie d'un groupe de la Région Parisienne. Quand ils étaient là on savait qu'on



Repas sur la terrasse, on voit au fond le lac et le terrain d'aviation, au premier plan à gauche, Alan et Marilou, au second plan debout, Jean-Lou

pouvait compter sur eux. Tous les deux avaient une prestance et une gentillesse remarquable. J'ai sollicité Marilou pour qu'elle nous raconte ses souvenirs... on les lira plus loin.

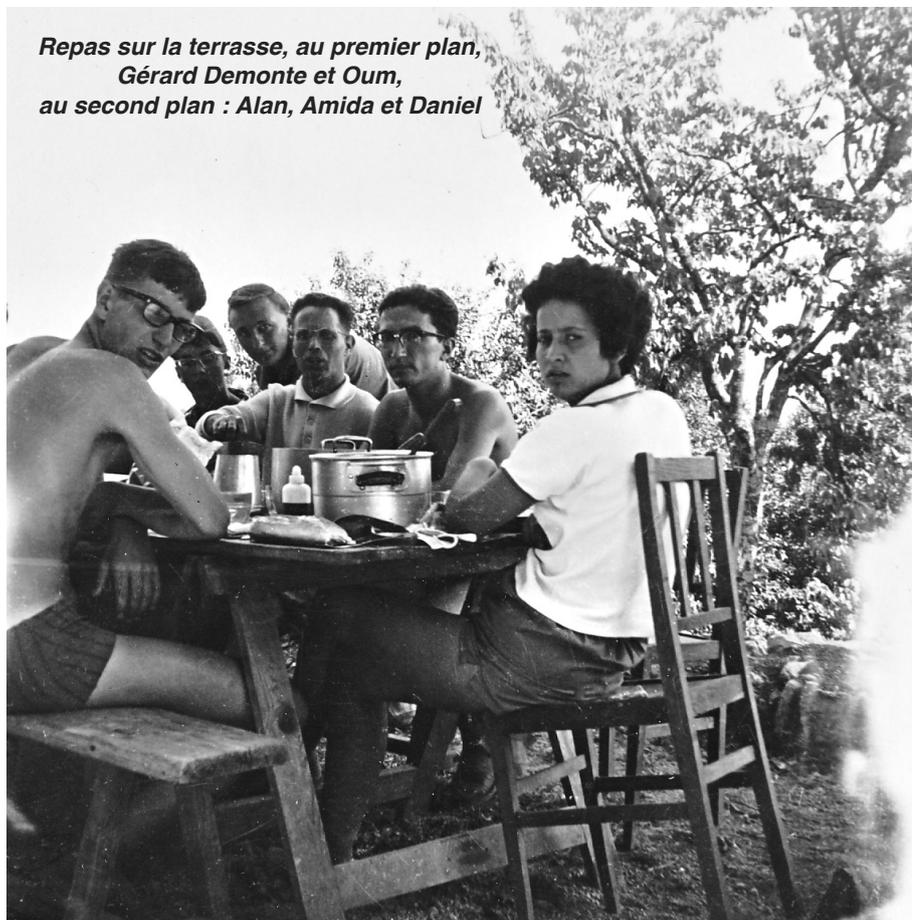
Les Kheddaoui

Je n'ai plus très bien en tête son prénom, Amida, peut être ? Il venait d'Algérie, à l'époque où nous étions encore en guerre, et je me suis toujours demandé s'il avait un autre rôle que celui de curiste à Aix-les-bains pour ses rhumatismes. Il était enseignant, était passé par l'École normale en France où il avait vécu les discriminations administratives : déclassé au concours parce qu'il était Algérien, m'avait-il dit. À la fin de la guerre il sera nommé Inspecteur d'Académie à Blida, si mes informations sont exactes, mais tout est à vérifier. Son épouse, une très belle femme, était institutrice, et leur grande fierté aura été d'avoir fait défiler les enfants de l'école, filles et garçons, en shorts, pour la fête de la jeunesse au lendemain de l'indépendance. Ils avaient une charmante petite fille : Yasmina.

On verra plus loin, une dernière anecdote mettant en scène notre ami Kheddaoui.

Père Aub'

J'ai aussi découvert que ma fonction était un élément de séduction important. Moi qui était plutôt timide comme étudiant, et assez ignoré des filles, je me suis retrouvé entouré de jeunes filles qui me faisaient du charme. J'en ai gardé trois à l'esprit avec qui les relations demeurèrent assez platoniques



Repas sur la terrasse, au premier plan, Gérard Demonte et Oum, au second plan : Alan, Amida et Daniel

cependant. Bien embarrassant, d'autant plus que certains étrangers se méprenaient sur mon titre et lorsqu'ils arrivaient m'appelaient «mon révérend père» ! L'accueil à l'arrivée était un moment important, et Marius Dépouly qui m'avait vu faire trouvait que j'étais trop administratif. Effectivement, je souhaitais la bienvenue aux arrivants et leur demandait leur carte d'adhérent, puis je les installais et les invitais à participer à notre «collo». Je n'ai finalement jamais été déçu car j'avais clairement posé les règles de fonctionnement de l'AJ.

D'autres personnes ont eu la charge de cette AJ pendant les mois d'été et les Livres d'or apportent des témoignages qui montrent bien le rayonnement de l'AJ mais aussi des animateurs. J'ai cité Émile Orain et Michel le Calvé. La famille Bétémps et les Videau ont laissé ainsi une empreinte très appréciée. On verra dans des textes de Christian Mélet ou de moi-même comment nous avons tiré des conclusions sur le fonctionnement de cette installation et proposé un mode de fonctionnement qui a été préparé, amélioré et repris, par nos «temporaires».

La fermeture de l'AJ

J'ai eu l'impression que ma vie d'ajiste militant était surtout rythmée par les fermetures d'AJ beaucoup plus que par les ouvertures. Fermeture de l'AJ d'Ugine, un peu bizarre, fermeture de l'AJ d'Albiez, après l'incendie du 5/7, fermeture de l'AJ de Bourdeau. Nous avons donc d'abord organisé le rallye anti-pollution décrit dans le numéro 98, et décidé d'annoncer la fermeture en liaison avec l'annonce d'un projet sur Aix-les-bains où je venais de m'installer en 1971 avec ma famille, après un séjour de cinq ans à St Jean-de-Maurienne.

Je me suis retrouvé un peu seul pour mener à bien cette opération. Il fallait libérer complètement les lieux. Jo Couget est venu de l'AJ de la Clusaz et a embarqué des lits doubles démontables et un tas d'autres objets. Sans doute la literie, et d'autres matériels. Je me

suis ensuite attelé au démontage des châlits qui allaient nous donner de superbes planches. Le Maire d'Aix-les-bains avait accepté de stocker ce matériel dans une petite maison au bout du Camping international proche du terrain où la future AJ allait être construite. Les Services techniques de la ville avaient fait le transfert du matériel qui restait. Je comptais ré-utiliser ces planches d'une manière ou d'une autre... et j'ai découvert un peu plus tard qu'elles avaient disparu. Je me suis posé la question d'une poursuite en justice... mais cela aurait sans doute porté préjudice à notre projet. Nous avons renoncé à soulever des vagues. L'auteur du larcin, le directeur du camping de l'époque, avait pensé que ce bois était abandonné, ne servait à rien et lui appartenait...

Nous sommes revenus sur les lieux avec les Anciens de Rhône-Alpes lors d'un rassemblement. Chacun y retrouvait quelques souvenirs et se projetait dans une résurrection de l'AJ... avec les anciens.

Voici quelques anecdotes de la vie à l'AJ :

Secours en montagne

J'ai évoqué la noyade d'un jeune dans le lac avec Christian comme Père Aub'. Ce fut un drame dont il eut du mal à se remettre.

J'ai vécu l'organisation des secours pour une jeune fille qui était partie à pied pour le Col du Chat et n'était pas rentrée le soir. J'ai alors contacté Jo Dépouly qui était à l'époque Président du Secours en Montagne de Chambéry et a rassemblé son équipe, puis la copine est arrivée, saine et sauve, et j'ai pu faire annuler l'opération, m'excusant auprès de Jo. Celui-ci m'a rassuré et expliqué que c'était un bon exercice.

Le sauvetage du marabout

Je rappelle que c'était une grande tente, toute en longueur et qui était équipée avec des lits de camps pliables. Elle tenait par des cordes attachées à des piquets tout autour. On laissait volontiers ouverts les pans de fermeture à chaque extrémité de façon à avoir un courant d'air qui évitait d'avoir une chaleur trop intense à l'intérieur. Dans notre région nous avons parfois un vent très brutal et inattendu qui descend de la montagne au dessus de l'AJ : la Traverse. Poussé par ce vent, il m'est arrivé de traverser le lac du bourget, d'un bord à l'autre, accroché à l'arrière d'un voilier, soit environ deux ou trois kilomètres ! Bref, ce jour-là, j'ai entendu la traverse arriver, descendre la montagne dans un bruissement caractéristique. Je me suis précipité pour replanter les piquets qui commençaient à s'arracher et je retenais le pan de marabout en m'y accrochant, et com-



Avec René Vaugien, entretien du terrain près du fameux marabout

mençais à décoller... C'est à ce moment qu'Amida Kheddaoui est arrivé avec sa 4CV et a arrimé le pan de tente au véhicule. Nous avons ensuite refermé les entrées d'air et ainsi sauvé cet équipement. L'alerte avait été chaude.

Un copain bègue

Nous avons un copain un peu plus âgé que nous et qui aimait venir à l'AJ qu'il a même tenue, je crois. Ce copain chambérien, appelé Charles, était bègue et très sympa. Un jour je l'ai entendu exploser en bégayant dans la cuisine : «Qué... qué... quel est le con, qui, qui...» Il avait besoin d'une casserole pour préparer son repas et il avait attrapé le manche d'une grande casserole sur une étagère au dessus de l'évier et celle-ci se retournant, il en avait pris le contenu sur la tête. Elle était pleine de lait, froid heureusement.

Merci les Irlandaises

Un matin, j'avais salué et dit au revoir à deux belles irlandaises qui prenaient la route. Les rousses dont je rêve depuis toujours... Lorsqu'une fille du dortoir est venue m'appeler. Sans doute pressée, une des irlandaises avait fait ses besoins dans le bidet des sanitaires. Le Père Aub' s'est alors muni d'une balayette et est allé nettoyer. Merci les Irlandaises !

Voyage de noces en AJ

Le voyage de noces en AJ m'a intrigué. C'est une vision particulière de la sexualité ! Un jour c'était une belle suédoise qui bien sûr était dans le dortoir filles, et qui dans la nuit s'est retournée sur le chalit et à pris dans ses bras sa voisine qui n'a pas apprécié. Mais plus impressionnante fut l'aventure de Richard et Caroline, deux anglais dont un professeur de latin. Ils couchaient soit à l'intérieur soit dans une petite tente dans le champ en dessous. Un soir, alors que je souffrais sur mes statistiques, j'ai entendu frapper à la fenêtre. C'était Richard. Il m'annonça que sa tente avait pris feu. Je l'ai donc installé dans le dortoir garçon. Au matin, je vois arriver Caroline qui me dit : «La tente de Ri-



chard a brûlé et je ne le vois pas». J'ai alors répondu que celui-ci avait sans doute brûlé, et elle m'a pris au sérieux. C'est le genre de «connerie» que je sais dire ! Je l'ai tout de suite rassurée en voyant le choc que j'avais causé. Il fallait voir par la suite le bonheur qu'ils ont eu à se retrouver...!

Un écossais alcoolique

Un jour, Michel Le Calvé m'avait fait signe et parlé d'un passager écossais qui était alcoolique et Michel avait eu une expression que je ne connaissais pas disant : «Lorsqu'il traverse la cuisine, il touche les deux murs à la fois». Cet écossais était reparti en direction de l'Italie puis revenu, toujours éprouvé malgré une cure de désintoxication. C'était un sympathique ingénieur dans les pétroles et l'alcool était une maladie pour lui. Un jour, il a mis sa Mini dans le fossé et Michel me dit : « Je lui ai pris ses clés, je régule sa consommation d'alcool, mais je ne peux pas le laisser repartir comme ça. » Comme je devais aller en Angleterre peu de temps après j'ai proposé au copain de le conduire jusqu'à Boulogne. Le trajet s'est bien passé. Nous nous sommes arrêtés à Chagny pour goûter un Beaujolais (je crois), puis nous sommes arrivés à Boulogne. Là j'ai prévenu le Père Aub' qui au retour m'a dit que notre ami n'était pas passé en Grande Bretagne aussitôt mais

avait pris une dernière «cuite» avant de rentrer.

Fermeture et Rallye anti-pollution

Nous avons donc dû vider l'AJ en fin de bail. Pas moyen de le prolonger ni trop envie. Nous avons donc célébré cette fermeture avec le Rallye antipollution que nous avons revu dans le numéro 98 de septembre 2016. Puis je me suis mis en chasse pour ouvrir une nouvelle Auberge à Aix-les-bains. La réaction de Jo en Conseil d'administration fut immédiate : «Tu ne pourras jamais avoir une AJ à Aix, c'est une ville de droite, réac...» Le défi à relever était donc double.

Meurtre à l'AJ

Nous sommes retournés voir l'AJ qui était inoccupée avec les copains de l'Anaaj lors d'un séjour à Aix. Toujours ce bel emplacement à faire rêver. Mais on avait aussi reparlé de ce bâtiment avec la découverte de restes humains brûlés dans un tonneau métallique à proximité. C'était un meurtre conjugal... dont la presse s'est fait l'écho. Pas de lien avec notre équipe.

(suite au prochain numéro avec le livre d'or, des témoignages et les rapports de fonctionnement).

UN PEU D'HISTOIRE de Misette

Le lendemain de notre rassemblement, j'étais conviée à deux manifestations.

Adhérente à la Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté (LIFPL), j'étais invitée à l'assemblée générale nationale de l'association des médecins français pour la prévention de la guerre nucléaire (IPPNW-France) qui avait lieu à Grenoble. Je découvrais cette association et que des médecins se sentent obligés de s'intéresser aux soins à donner en cas de catastrophes nucléaires militaires ou civiles (Fukushima) et de constater qu'ils sont démunis ; donc pour l'abandon du nucléaire tant que cela sera aussi dangereux.

Le soir, je suis allée à une conférence-information sur « les fusillés pour l'exemple » de la guerre de 14-18. Enfin des associations réussissent à briser le silence. Il était question de les réhabiliter mais des pressions retardent cette décision. Jusqu'à quand ?

Misette

De Véra d'Annecy



Voilà une photo prise à Volx (Alpes de Haute-Provence), cet été près de Manosque.

Dans ton dernier numéro tu parles des Congés en 1936, 80 ans !!! Anniversaire passé inaperçu pour la plupart des gens.

Bonne réception et Amitiés...

Gérard Goethals de Marcq en Barœul le 1/4/2017

Je te commande un nouveau film « Histoire de l'ajisme ».

« J'ai donné le premier exemplaire au camarade qui m'a succédé à l'ADAJ du Nord et qui, venant des Francas, n'a pas tout à fait notre expérience des AJ. J'ai beaucoup apprécié ce DVD : il m'a rajeuni de soixante ans !... »

De Jeanine Urscheler

dont nous avons apprécié les bonnes histoires lors du Rassemblement de Semur-en-Auxois

Bonjour Daniel,

un peu tard pour envoyer mes meilleurs vœux à tous les copains(es) de Rhône-Alpes. En cause mon déménagement en octobre. Entrée en foyer-logement où je me sens très bien, mais après vingt ans d'HLM, 50 m², se retrouver dans 30 m², difficile de placer les bricoles restantes des trois derniers cartons !!!

Bref, l'hiver, une future prothèse (deuxième genou), les journées passent vite ! Les bons repas en bas, trois fois dans la semaine ! Plus envie de travailler ! Peut-être le printemps m'en redonnera-t-il l'envie ? En attendant, toujours fidèle aux journaux AJ et à nos chansons ! Voici ma nouvelle adresse.

J'espère que chez vous tout le monde suit son chemin, sans trop de grandes misères. Bises à vous deux, Misette et autres. Bonne fin d'hiver à tous !

Au plaisir de se revoir lors du prochain rassemblement.

Jeanine

Émile Orain, Le 25 août 2010

je reprends ce texte tombé un peu dans mes oubliettes, où Émile en dépit de ses problèmes de santé, restait très positif.

Mon cher Daniel,

j'ai bien reçu ton petit mot avec le listing des documents que je t'avais adressés. Je ne pensais pas te donner ce travail colossal. Comme tout ceci serait passé à la poubelle à ma disparition je pensais que certains documents pourraient être utiles pour l'histoire de l'ajisme.

Je me suis certes beaucoup investi dans les AJ puis dans la randonnée pédestre. Nous croyons à un monde plus harmonieux et plus fraternel. Tu me demandes de faire un résumé de ma vie. Je ne m'en sens guère le goût, car l'on est jamais très objectif. On voit le passé à travers un miroir déformant et je crains fort de ne pouvoir transmettre la parfaite réalité des faits.

Je suis maintenant plutôt coupé de toutes ces activités. Mes prothèses des deux genoux ont été une réussite, mais ma colonne vertébrale me donne bien des soucis.

Je te félicite pour le dynamisme dont tu fais toujours preuve et te souhaite de continuer longtemps. Peut-être aurai-je le plaisir de te rencontrer un jour, pour parler du passé des AJ.

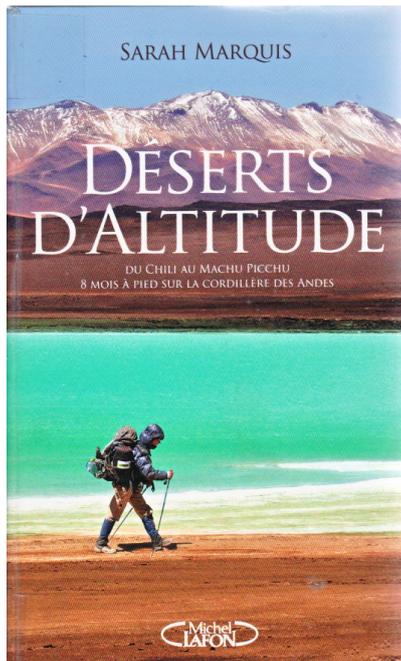
Bien amicalement



Au moment où je termine cette mise en page j'apprends le décès de Simone Veil, une grande dame dont j'avais suivi le combat pour l'avortement et face aux attaques outrancières de la droite, dont le Garde des sceaux de l'époque, un nommé Foyer. Je promets à nos lectrices et lecteurs un texte que je prépare depuis un certain temps qui reparlera de Simone Veil en compagnie de deux autres personnes de stature comparable. Pour le moment voici deux ouvrages que j'ai aimés : belles lectures de vacances pour rêver.

Le voyage c'est l'aventure avec Sarah Marquis

J'avais déjà évoqué Sarah Marquis dans le numéro 99, avec un article sur sa traversée à pied du Sud-est de l'Asie. Voici la suite de ses aventures.



Notre marcheuse parcourt l'Amérique du Sud, et va nous conter ses bonnes et ses mauvaises rencontres, son goût du voyage :

« Pourquoi, lorsque je vois un petit sentier, une forêt, un désert, ai-je cette envie qui vient du cœur ? Cette envie de partir, de marcher à n'en plus finir, d'aller à la découverte de la nature, de la vie. »

Après une invitation à boire le thé par une dame d'un village, elle va à l'épicerie :

« Une heure plus tard je repars, je me suis de nouveau présentée à la fenêtre de l'almacen, l'épicière m'a rendue heureuse en me laissant la possibilité d'acheter des galettes de pain frais pour trois jours, du raisin magnifique, deux tomates fraîches, de l'ail, une boîte de thon et un soda orange fluo tiède que j'ai ingurgité sur place. Mon histoire s'est mêlée à leurs

vies naturellement, l'espace d'un instant, mais dans leur mémoire je resterai la femme sans mari, marchant seule, sans âne pour l'accompagner. »

Elle va essayer de voyager avec un lama, mais ce sera un échec, raconté avec humour. Elle reprendra sa petite charrette. Le lama refuse d'avancer et le chef du village est consulté :

« Une heure passe, deux, trois, puis le chef du village se lève et s'exprime en aymara. Je cherche du regard Pirmina qui me traduit le tout en espagnol.

-Oui voilà, le chef de la communauté a déclaré que ton lama est dépressif. »

Elle devra traverser une vallée encore traumatisée par la conquête espagnole et ressentira la haine culturelle gravée dans les mémoires des générations.

« Ce matin, au village, j'ai demandé un peu d'eau du puits. Un monsieur d'une cinquantaine d'années m'a gentiment aidée à en collecter dans mon bidon. Au moment où j'allais le remercier, il me l'a déversée par terre, devant mes pieds, avec un regard plein de haine et d'arrogance. Je me pose des questions -est-ce que mon comportement ne correspond pas à leur code communautaire? »

Avec « Instincts » en Australie c'est une autre affaire. Sarah retrouve ce pays qu'elle connaît déjà (voir son premier ouvrage malheureusement épuisé et dont j'espère une ré-édition). Elle veut faire un trek en survie. Donc elle doit utiliser ses instincts pour trouver eau et nourriture. Elle montre ainsi sa communion avec la nature.

« La vie est magique et c'est pour la sentir en moi au plus pur de ses fondations que je marche.

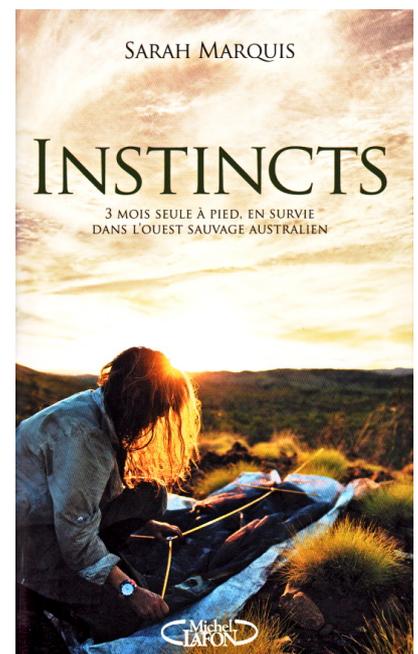
Mon cœur en a besoin, mes jambes, elles, sont nées marcheuses. Comme deux vieilles sur un banc, elles racontent leurs aventures à qui veut les entendre. »

« Pour trouver de l'eau, il faut s'imaginer être l'eau

Je descends, glisse, c'est escarpé, et finalement je vois le sommet d'un fameux pandanus pointer du fond de cette ravine. Je souris, c'est le signe que j'attendais. Quelques secondes plus tard un son bruyant d'eau qui tombe me confirme sa présence. Je hurle :

- J'ai trouvé!

Je suis heureuse et m'empresse de me rendre au bord du ruisseau. Un jet puissant sort de la roche, créant une atmosphère luxuriante tout autour de lui. J'enlève mes chapeaux, mon foulard de protection et me lave le visage ... La pression tombe, c'est la fin de journée «mission accomplie» pour aujourd'hui.»



Sommaire du numéro 101

Première :

Balade au Désert d'Entremont p. 01

Édito : Politique et langue de bois p. 02

Des nouvelles de l'Hexagone :

Méjannes avec Fifi p. 03

Décès de Yaki

Tourisme à la manière ajiste

Rassemblement de Seillac p. 04

Rassemblement Rhône-Alpes p. 07-09

Vie de l'Anaaj Rhône-Alpes

Assemblée annuelle Grenoble p. 05-06

Pierre Coli nous a quittés p. 06

Histoire de l'ajisme en Savoie et RA

Pour une histoire, rappels p. 10

AJ de Bourdeau p. 11-17

Courriers des lecteurs

Misette, Véra, Gérard G., Jeannine U. Émile O. p. 18

Pistes de lectures

Déserts d'altitude et Instincts de Sarah Marquis p. 19

Dernière

Sommaire

Trois pour le prix d'une !

Quelle est cette aj ?

AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?

AJ de Menton dans les années 60 ?



*abonnements et cotisations,
voir l'étiquette pour l'échéance*

Deux pour le prix d'une...

proposées par René M.

Un homme lit le journal et dit à son épouse :

« Savais-tu que les femmes utilisent 30.000 mots par jour et les hommes 15.000 ? »

- La femme lui répond :

« C'est facile à expliquer, il faut toujours répéter deux fois la même chose aux hommes... »

- L'homme se retourne vers elle et dit :

« Quoi? »

Un homme dit à son épouse :

« Comment le bon Dieu a-t-il pu te faire aussi belle et aussi stupide à la fois ? »

- Celle-ci répond :

« Laisse-moi t'expliquer : Dieu m'a faite belle pour t'attirer... et il m'a faite assez stupide pour te garder. »

REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°101 juin 2017

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,

10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON

Rédacteur en chef : Daniel Bret

Trimestriel tiré à 150 exemplaires

Imprimerie : Photocopie Grenoble